

gist to put order upon chaos. It is, according to Taussig, the "allegorizing mode of reading ideology into events and artifacts, cockfights and carnivals, advertisements and film, private and public spaces, in which the surface phenomenon, as in allegory, stands as a cipher for uncovering horizon after horizon of otherwise obscure systems of meanings" (p. 147). It drags into consciousness what was previously left unsaid or unconscious of the dialectic between self and other.

This mode of analysis is surprising. It is a "making-strange" approach to reality which constantly shocks the reader. According to the author this mode is akin to Roland Barthes' seismology or the production of shock in that it has the same "tactility."

Through the aesthetic experience and the shamanic mode of analysis *The Nervous System* seeks to provide meaning to the perpetually disintegrating state of modern life. It is also a primary intellectual document which brings the work of Walter Benjamin to the forefront of this exploration.

Animals & Society : The Humanity of Animal Rights

Keith Tester

London et New York : Routledge, 1991. vi + 218 p. 15.95 \$ (souple), 59.95 \$ (cartonne)

Animal Rights, Human Rights : Ecology, Economy and Ideology in the Canadian Arctic

George Wenzel

Toronto et Buffalo : University of Toronto Press, 1991. ix + 206 p. 18.95 \$ (souple), 55.00 \$ (cartonné)

Reviewer: Daniel Clément

Musée canadien des civilisations

Ces deux livres récents, aux titres similaires, abordent différemment la question des «droits des animaux» et des droits des humains. Le premier de Keith Tester, un enseignant à Portsmouth, provient d'une thèse de doctorat présentée à l'université de Leeds en Angleterre, le second de George Wenzel, anthropologue et géographe de l'université McGill à Montréal, est issu d'une expérience d'au moins vingt ans en milieu inuit. Ces origines inégales expliquent en partie les différences de contenu et de ton des deux ouvrages.

Le livre de Tester est avant tout théorique et consiste en un examen critique continu des auteurs ayant abordé la question des «droits des animaux». En s'inspirant d'auteurs tels Foucault et Douglas, Tester tente ainsi de découvrir les relations et processus sociaux qui sous-tendent à la fois le discours actuel en Angleterre sur la pertinence de reconnaître aux animaux des droits moraux *et* les comportements des membres de certaines sociétés de défense des animaux. Les théories aussi à la mode que celle de Singer sur l'espécisme (l'équivalent du racisme mais cette fois fondé sur une hiérarchie des espèces), celle de Regan sur la reconnaissance de «droits» aux animaux ou celle de Clark sur l'égalité morale des hommes et des animaux sont présentées en premier. Suit une analyse historique et épistémologique des divers aspects liés à cette problématique avec comme hypothèse de départ la suivante : selon Tester, les énoncés relatifs aux «droits» des animaux ne visent nullement les animaux; au contraire, ces idées reflètent les perceptions humaines de la société, les animaux ne servant que de prétexte pour différencier l'humanité de l'animalité.

Un des arguments principaux de Tester veut que la reconnaissance de «droits» aux animaux soit la somme de deux tendances historiques qu'il définit comme la demande de différence et la demande de similitude. La demande de différence est illustrée par certains auteurs tels Bentham et Kant et certaines lois du XVIII^e et XIX^e siècle qui condamnent toutes à une condamnation de la cruauté envers les animaux, interprétées par Tester comme un effort de la classe bourgeoise et citadine de se distinguer de la classe ouvrière à partir d'une différenciation analogue entre les comportements humain et bestial. La demande de similitude, qui s'est développée à la même époque, est illustrée à l'aide de Rousseau, Monbodo, Ritson et Shelley dont l'attitude prônée envers les animaux (ex. végétarisme) n'est en fait que le reflet de leur critique de la vie sociale et urbaine qui a corrompu l'humanité. Les «droits» des animaux en tant que thème contemporain défendu par des théoriciens et des militants plus ou moins violents est enfin expliqué par Tester comme le résultat de ces deux tendances, la demande de similitude étant toujours visible dans la reconnaissance d'une égalité entre l'homme et l'animal, la demande de différence étant présente pour sa part dans le fait même que l'homme en s'occupant du droit des animaux affirme ainsi sa propre différence.

Bien que directement lié à ce débat sur les «droits» des animaux, l'ouvrage de Wenzel a par ailleurs un objectif plus pratique, soit celui de dénoncer la campagne internationale menée contre la chasse au phoque qui nuit considérablement au développement social et économique des Inuit. Appuyé par une longue expérience de terrain à Clyde River sur l'île de Baffin, l'ouvrage de Wenzel se veut un instrument polémique visant à critiquer tous les arguments avancés par les militants écologistes (par exemple, Greenpeace, International Fund for Animal Welfare, Sea Shepherd Society) que ces arguments proviennent des militants eux-mêmes ou de théoriciens tels les Singer et Regan déjà mentionnés.

Dans son ouvrage, Wenzel tente de démontrer 1) que la culture et la société Inuit reposent toujours sur des valeurs traditionnelles telles la notion de partage, réfutant ainsi les arguments de certains écologistes à l'effet que les Inuit ne seraient plus traditionnels, 2) que le mouvement de protestation des défenseurs des droits des animaux fait partie intégrante du processus colonial du Nord canadien et que 3) l'image des Inuit véhiculée par les mêmes militants est farcie de stéréotypes qui risquent à longue échéance de nier aux Inuit tout droit de regard sur leur passé et leur avenir. Pour soutenir ses arguments, Wenzel présente un tableau relativement complet d'une communauté inuit tant des points de vue économique, historique, social que culturel.

Les livres de Tester et Wenzel sont inégaux. Chacun a pour ainsi dire les qualités de ses défauts. Celui de Tester est ardu et difficile comme toute bonne thèse universitaire; l'auteur fait toutefois le tour de nombreux ouvrages théoriques dont ceux encore de Lorenz, Wilson (sociobiologie), Lévi-Strauss, Durkheim, Thomas et Elias et saura ainsi plaire aux érudits. Le livre de Wenzel est plus actuel. Son ton polémique le rend de lecture plus agréable bien que d'autre part, les arguments sont souvent présentés pêle-mêle avec toutes les répétitions que cela peut entraîner. Le dernier ouvrage n'en constitue pas moins une bonne introduction aux problèmes contemporains en milieu nordique.